

Le Temps - 23/05/2001 – Critique

*GILLES JOBIN, MAÎTRE DU TEMPS ET LA DURÉE*

Par Anna Hohler

Salué chaudement par la presse française, *The Moebius Strip* est, selon Gilles Jobin, sa pièce la plus paisible. Sans doute, en comparaison de ses chorégraphies antérieures. Mais en soi, la nouvelle création du chorégraphe suisse n'a rien de serein. Sur une scène étroitement quadrillée - avec du scotch, puis avec 300 feuilles blanches patiemment posées au sol - cinq danseurs évoluent au gré de règles mystérieuses. En sautant des carrés ou en suivant les lignes, ils expérimentent mille manières de se coucher ou d'avancer à quatre pattes. Cette chorégraphie réglée à l'horizontale, imprégnée de contraintes, transforme les danseurs en amphibiens ou en fœtus, prisonniers de leur milieu.

Difficile de reconnaître dans cette pièce la métaphore de l'infini annoncée dans le titre (l'anneau de Moebius est une figure géométrique symbolisant le mouvement perpétuel) et par le chorégraphe lui-même (lire le Tempo du 17 mai). Malgré cela, Gilles Jobin fascine par sa rigueur (pas question d'enjoliver la chorégraphie pour distraire le spectateur) et son sens du temps et de la durée. Peu savent comme lui s'appuyer sur une dramaturgie où chaque seconde joue son rôle, malgré la longueur de certains passages. Le spectacle se termine sur une image d'une beauté sidérante, tout d'obscurité, qui restera gravée pendant longtemps dans nos mémoires visuelles.

The Moebius Strip, de Gilles Jobin. Arsenic, rue de Genève 57, Lausanne. Les 24 et 26 mai à 19 h, le 25 à 20 h 30, le 27 à 17 h.